

LE FARCHEUR



Chez le dentiste.



Chez le juge de paix.



Chez Son Excellence.

rat, à la suite d'une engelure, en Europe.

Ce malheur entraîna des désagréments, comme on peut en juger par l'erreur qu'il vient de causer.

Hier soir, Barré était allé chercher du whisky et du pétrole dans deux bouteilles différentes qu'il avait mises sur la table. Avant de souper, il se versa un coup d'appétit, un coup respectable à ce qu'il a pu en juger ensuite, et l'aval d'un trait : malheureusement, son nerf olfactif émoussé ne surprit aucune odeur et ce n'est qu'en se faisant claquer la langue au palais qu'il constata la terrible erreur qu'il venait de faire.

Il avait bu un bon verre d'huile de pétrole.

A lire cela, on croirait que l'homme qui a bu ce pétrole est mort.

Cependant il vit, encore et même va. Voulez vous savoir comment il a été sauvé ?

On lui a mis une mèche et on l'a allumée.

Une demi heure après, il était parfaitement bien.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES.

Singularités de la langue : — Pourquoi donc ces voyageurs montent-ils l'escalier de cet hôtel ?

— Parce qu'ils y descendent.

Dans la salle des Pas Perdus, au palais de Justice.

Un plaideur, donnant de l'argent à un avocat. — Sapristi ! comme tout est cher aujourd'hui !

L'avocat, opinant du bonnet et, souriant. — A qui le dites vous ?

Le plaideur furieux. — A vous, parleu !

Chez un coutelier.

— Ces rasoirs coupent ils ?

Le marchand abaissant le col de sa chemise et montrant une entaille superbe.

— Voyez !

Dans une auberge d'une petite station thermale :

— Je comprends cette chambre, dit un fouriste, est-ce que les draps du lit sont frais ?

— Oh ! monsieur peut être tranquille, répond la servante, nous n'y avons laissé coucher que des gens qui avaient du linge propre.

Madame lit dans un journal un article politique dans lequel le rédacteur s'est laissé aller à des considérations sur les fantaisies de quelques empereurs romains.

« Le cheval à Caracalla » lit elle. Elle s'interrompt.

— Qu'est ce que ça veut dire, chéri ? demande-t-elle à son mari.

Monsieur prend le journal.

— Heu... le cheval à Caracalla... c'est une coquille.

— Ah !

— Oui ! c'est pour le cheval à caracolé !

Le comble de la logique chez un genre :

Refuser de regarder la Méditerranée, parce que c'est une belle mer.

On jouait, *Quatrevingt-Treize*, une pièce de Paul Meurice.

— Eh bien, Zidore, vas t'écouter la pièce ?

— Mon cher, c'est épatant !... On voit Danton et Marat qui s'agonisent pendant une demi-heure... Je ne sais pas ce qu'ils se sont dit ; mais c'est si rudement beau.

Deux cabotins sans engagement ar-

pentent le boulevard Montmartre en se narrant leurs infortunes.

— Un sale métier que le nôtre ! fait l'un.

— Comme tous les métiers, va, réplique l'autre avec philosophie. Nous avons des hauts et des bas...

— Hélas ! moi, je n'ai même plus de bas.

Notre jeune ami, l'espion, Toto, reçoit de sa maman une verte réprimande : il a mangé en cachette la moitié d'un peu de confitures.

— Vous êtes un vilain, monsieur ! fait la maman : vous serez privé de confitures toute la semaine.

— Oh ! petite mère, je m'en repens...

— Tu t'en repens ? Ah ! c'est gentil ça, viens, que je t'embrasse !

— Oh ! oui, petite mère, je me repens bien de ne pas avoir mangé tout le pot.

A une distribution de prix.

Le maire de Pune, de nos petites communes, après avoir longtemps parlé sur l'instruction publique et obligatoire, termina son discours par ces mots :

— Enfants qui voulez devenir des hommes... allez aux champs et tisez.

Chaque contribuable, nous apprend le *Charivari*, est desservi par deux facteurs : celui qui est affecté à la remise des journaux et celui qui est affecté à la remise de la correspondance.

Avant hier, le premier, ayant présenté ses vœux de bonne année et son calendrier à un mien ami, reçut la gratification d'usage.

Hier, ce fut le tour du second facteur.

Nouveaux vœux. Nouveau calendrier. Nouvelle gratification.

— Trois francs ! s'écria le gratifié, c'est bien peu ! Vous avez donné tout

autre à mon collègue.

— De quoi vous plaignez vous ? Il m'apporte tous les jours mon journal, tandis que vous m'apportez à peine deux lettres par mois.

Guibollard est inquiet parce qu'il voit des hommes barbus se réunir le soir chez son concierge.

J'en parlerai au propriétaire, dit-il hier à un ami. Je lui annoncerai qu'il a dans sa maison une loge maçonnique !

Fragment de dialogue entendu au Luxembourg :

— Vous avez appris la brouille de nos vieux collègues de la droite, les sénateurs X... et Z... ?

— On vient de m'apprendre, qu'ils sont raccommodés.

— Eh bien ! en suis ravi pour eux, car ils me paraissent bien cassés !

Un Parisien dont la maison est encombrée de chiens, et qui a ces quatre-pattes en horreur :

— Oh, ces chiens, dit-il en gémissant, je voudrais bien qu'ils fussent empaillés !

— On les mettrait à l'odeur qu'on voudrait !

— Lequel aimez vous le mieux, lui demandait-on un jour, en lui montrant la meuf ?

— Le plus vieux lui répondit-il sans hésiter.

Au cercle :

— Vous savez que la petite X... vient de rompre avec le grand Y... et le gros Z...

— Oui, pour les remplacer par le grand T... et le petit W...

— Parbleu ! elle appelle cela ! procéder à son renouvellement partiel !